Madeleine Mainier nous entraîne dans l'univers fantastique cher à Mérimée. Photo Josseline Minet

Voyage sur les traces de Mérimée

Théâtre. Laurence Février et Madeleine Mainier nous font découvrir un écrivain génial sur les routes de France

Caroline POUZET

Feuille de route du groupe B : départ le 18 juin 2001 pour Autun. Première semaine : Lyon et ses aqueducs, Vienne et ses fortifications, Arles, Orange, Nîmes et leurs arènes. Enfin, voyage en calèches le long du Rhône, pour découvrir le pont du Gard dans les mêmes conditions que Mérimée au siècle dernier. Deuxième semaine : Vézelay et sa basilique Sainte-Madeleine, Saint-Savin et son église… « Le détail du voyage de la troisième semaine vous sera remis lors de votre montée dans le bus » !

A peine entrés dans la Maroquinerie littéraire, nous ne sommes plus au théâtre. Devant nous, la jeune femme en tailleur strict et bustier pigeonnant est notre guide de « L'entreprise de voyages historiques Prosper SARL mère et fille. » Elle nous présente en cette réunion préliminaire l'excursion que nous, spectateurs-voyageurs du groupe B, allons faire sur les traces de Mérimée. Un voyage imaginaire écrit et interprété par Madeleine Mainier, surprenante comédienne qui passe du sérieux à l'absurde avec une contenance déconcertante. « L'année dernière, je faisais le *Parcours historique guidé de Belleville et Ménilmontant*. Sur le même principe, nous parcourons ici les routes de France, que Prosper Mérimée a sillonnées en tant qu'inspecteur général des Monuments historiques. J'ai fait une compilation de textes tirés d'ouvrages historiques ou de romans comme *Mémoire d'un touriste* de Stendhal. Et je m'inspire bien sûr essentiellement de la très riche correspondance de Mérimée, qui fait dix-sept volumes. »

Exposition

Truculente et relevée par de petites touches d'un humour percutant, cette *Visite historique guidée* confronte la grande Histoire à celle de Mérimée et de tous les monuments dont il s'est occupé. Cette soirée magique se poursuit par un diaporama de Josseline Minet, puis une exposition « fantaisiste et sérieuse » qui vaut vraiment le coup d'œil.

Après une petite pause au bar-terrasse de la Maroquinerie, la troisième partie de la soirée est une invitation à rencontrer Mérimée l'auteur de nouvelles. Retour dans la salle avec un nouveau décor… pour une représentation théâtrale de Lokis, par la magistrale Laurence Février. La comédienne, initiatrice et metteur en scène de cette soirée Mérimée, nous livre ce récit d'amour et de mort, nous entraînant dans l'univers fantastique cher à Mérimée. Confortablement installé sur des coussins, le spectateur laisse la voix envoûtante de Laurence Février l'emporter vers un imaginaire riche et inattendu. « Mérimée a un humour et un art de peindre qui nous donnent à voir en quelques phrases ce qu'il a imaginé. Ce n'est pas pour rien si sa Carmen est devenue un mythe mondial. Pourtant, je trouve qu'il n'est curieusement pas reconnu au niveau où il devrait l'être. » Si Laurence Février avoue que « c'est la situation la plus dangereuse pour un acteur de se retrouver seul face au public avec un texte », elle parvient à nous captiver par sa prestation époustouflante. ■

Histoire, histoires…
Mérimée. A la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 75020 Paris, du mardi au samedi à 21 heures et le dimanche à 16 heures. Plein tarif : 100 F, réduit : 60 F. Tel : 01.40.33.30.60.